

*Ce dimanche, les jeunes du MEJ animent la messe. Nous avons choisi l'évangile qu'ils ont médité en équipe ces dernières semaines. C'est pourquoi vous n'avez pas le commentaire de l'évangile de ce dimanche.*

## **GUERISON DE L'AVEUGLE BARTIMEE** **Evangile selon saint Marc 10, 46-52.**

« *Ils arrivent à Jéricho. Comme Jésus sortait de Jéricho... »*

Que s'est-il donc passé à Jéricho ? Luc nous dit que c'est dans ce village que Zachée était monté sur un arbre pour **voir** Jésus. Encore une histoire de **désir**... Zachée, emblème de la réussite, tout à la fois envié et honnis, a un vide au creux de l'âme. Son désir profond n'est pas assouvi. Il cherche. Son désir est tout entier tourné vers la personne de Jésus. Il veut le voir, le connaître véritablement.

Dans un renversement de situation dont Jésus a le secret, c'est Jésus qui lève les yeux vers Zachée et qui le voit, qui le connaît véritablement et qui lui fait signe, qui l'appelle : « *Zachée, descend vite. Aujourd'hui, je veux demeurer chez toi* ». L'histoire de Zachée, c'est la rencontre de deux désirs, de deux regards. Le désir d'un homme qui cherche confusément un sens à sa vie, qui sent bien que sa vie est un échec malgré les apparences, ou parce qu'elle ne repose que sur les apparences, et le désir de Jésus qui vient sauver ce qui était perdu. Mais revenons à notre texte...

### **1- reconnaître son handicap, son aveuglement.**

« *Comme Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une assez grande foule, l'aveugle Bartimée, fils de Timée, était assis au bord du chemin en train de mendier* »

Etre aveugle, c'est porter un handicap physique, être coupé du monde visible. Mais c'est, à l'époque de Jésus, bien davantage. Parce que l'aveugle est une bouche inutile puisqu'il ne peut pas travailler, il est envoyé mendier au bord du chemin. Sa cécité coupe Bartimée du monde des hommes. Ces derniers marchent sur le chemin ; lui en est exclu, sur le bord. Les uns sont debout et marchent en groupe, Bartimée est comme prostré, livré à sa solitude. J'ai fait l'expérience de rester un peu longuement assis sur le trottoir, aux côtés d'une personne sans abri. Vous ne voyez que les jambes des personnes qui marchent, jamais les visages. Et quand une personne s'arrête, c'est pour se pencher vers vous, soulignant davantage encore le fossé qui vous sépare. Vous n'êtes à ses yeux qu'une main tendue. Rares sont les passants qui osent croiser votre regard.

Coupé du monde sensible, mis à part de la société, Bartimée porte un handicap plus lourd encore : il est considéré comme réprouvé par Dieu. S'il est aveugle, c'est que lui ou l'un de ses ancêtres a péché.

La première étape d'un cheminement spirituel est de reconnaître que je suis moi aussi aveugle. Mon péché me coupe de moi-même, des autres et de Dieu. Etre aveugle, c'est être empêché de voir, de reconnaître les merveilles de Dieu dans ma vie et dans la vie des autres. Je suis aveuglé sur moi-même, empêché d'accueillir Jésus, lumière dans mes ténèbres. Toute la difficulté est de faire la vérité sur moi-même, car la plupart du temps, je ne suis pas conscient de ces zones de ténèbres en moi qui m'empêchent de voir. « *Ils ont des yeux et ne voient pas* », se désole Jésus. C'est pourquoi la guérison de Bartimée est le modèle de toute conversion, d'une vie qui sort des ténèbres pour se tourner vers Jésus, lumière des hommes.

### **2- Crier son désir d'être libéré, guéri**

« *Apprenant que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : "Fils de David, Jésus, aie pitié de moi !"* »

Un cri qui n'est pas tourné sur lui-même mais vers Jésus. Ce cri est tout à la fois un appel et une prière.

Ce cri est tout à la fois reconnaissance de son état de pécheur

et acte de foi en la personne de Jésus, Sauveur.

Bartimée ne revendique rien, ne dit pas : « *J'ai droit à...* »

Il ouvre ses mains de pauvre et crie sa foi et sa confiance en Jésus sauveur.

Il exprime sous forme de cri son désir profond, même s'il n'a pas encore les mots pour le dire.

### **3- Un cri qui traverse le qu'en-dira-t-on de la foule**

La foule se presse autour de Jésus. Chacun veut approcher, toucher, intercéder auprès de Jésus. D'une manière inconsciente, elle forme comme une muraille, une fausse protection, autour de Jésus, qui l'enferme et le coupe des pauvres

#### **1- Jésus entend son cri**

de ceux qui sont exclus du groupe, de la communauté. « *Beaucoup le rabrouaient pour qu'il se taise* ». Terrible phrase : je peux tout à la fois, avec beaucoup d'amour, me tenir au plus près de Jésus, et en même temps être un obstacle à sa mission profonde qui est de rejoindre ceux qui sont loin.

« *Je ne suis pas venu pour les bien-portants mais pour les malades, pour les justes mais pour les pécheurs* ».

Jésus entend, et il s'arrête.

« Quand un pauvre crie, le Seigneur entend », dit un psaume.

Et ce passage du livre de l'Exode, lorsque Dieu se révèle à Moïse au buisson ardent :

« J'ai **vu** la misère de mon peuple, j'ai **entendu** son **cri**, et je **suis descendu** le **délivrer**. **Va**, je t'envoie... »

Tout est dit du projet de Dieu qui s'accomplit en Jésus.

## 2- « **Confiance, lève-toi, il t'appelle** »

Retournement de situation : la foule, d'obstacle, devient médiatrice entre Jésus et l'aveugle. N'est-ce pas la vocation de tout disciple, et de l'Eglise : être un pont entre l'homme et Dieu, un passeur de lumière et de salut ?

**Confiance** : invitation à croire en la bonté de Jésus qui guérit, pardonne, sauve.

**Lève-toi** : C'est la position du ressuscité. La parole de Jésus invite à renaître, à se mettre debout, à ressusciter.

**Il t'appelle** : Bartimée n'était plus rien aux yeux des gens, juste une main tendue.

Et voilà que Jésus l'invite à entrer e relation, d'homme à homme, d'égal à égal.

Il redonne à Bartimée sa fierté, son identité.

Jésus veut dialoguer avec un homme debout, libre. Aucune once de condescendance dans l'attitude Jésus. Il ne donne pas quelques piécettes en passant.

## 3- « **Rejetant son manteau, il se leva d'un bond et il vint vers Jésus** »

Ces trois verbes nous disent tout le projet de Dieu pour l'homme, le Salut offert en Jésus-Christ :

**Rejetant son manteau** : son manteau de misère, qui symbolise son péché, qui le coupe de lui-même, des autres, de Dieu. Ce manteau, c'est toute sa vie passée, « le vieil homme », dira saint Paul qui nous invite, en recevant le baptême, à « revêtir le Christ ».

**Il se leva d'un bond** : comme Jésus sort de son tombeau le matin de Pâques, vivant, ressuscité.

**Il vint vers Jésus** : Etre guéri, c'est être ré-orienté, retrouver un but, une direction, un sens à notre vie : « Je suis le chemin, la vérité et la vie », dit Jésus.

## 4- « **Que veux-tu que je fasse pour toi ?** »

Dieu qui sait tout, comme le chante le psaume 138, lui qui est « plus intime à moi-même que moi-même », écrit saint Augustin, et bien ! Dieu refuse de penser, de décider à notre place. Il nous respecte jusque là. Au contraire, il éveille, suscite, approfondit notre désir.

On est loin d'un Dieu tout puissant qui nous actionnerait telles des marionnettes, qui se jouerait de nous.

Par un étrange renversement de situation, c'est Jésus qui se fait mendiant, en quête de notre désir profond.

Restons longuement avec cette question de Jésus ? Nous n'avons jamais fini de l'approfondir. Toute notre vie est recherche de ce qui peut nous combler véritablement. Petit à petit, notre vie se simplifie. Nous sommes amenés à quitter ce qui est superficiel ou relatif, tout ce qui ne comble pas vraiment, pour tourner tout notre être vers l'unique nécessaire. Ne cherchons pas à donner trop vite la réponse. Laissons l'Esprit Saint, l'Esprit de Jésus susciter en nous un désir vrai, un désir véritablement ajusté au désir de Dieu.

Contemplons Jésus, la manière dont il répond personnellement à l'appel du Père.

Alors peut-être sentirons monter en nous, comme une supplique aimante, la même question mais cette fois-ci tournée vers le Père : Que veux-tu que je fasse pour toi ?

Etre guéri de ma cécité, c'est désir faire la volonté du Père, suivre Jésus sur ce chemin d'une vie donnée par amour.

## 5- « **Rabbouni, que je retrouve la vue !** »

« **Va, ta foi t'a sauvé** »

**Aussitôt, il retrouva la vue et suivait Jésus sur le chemin** ».

*Frère Nicolas*